cpie
COTENTIN





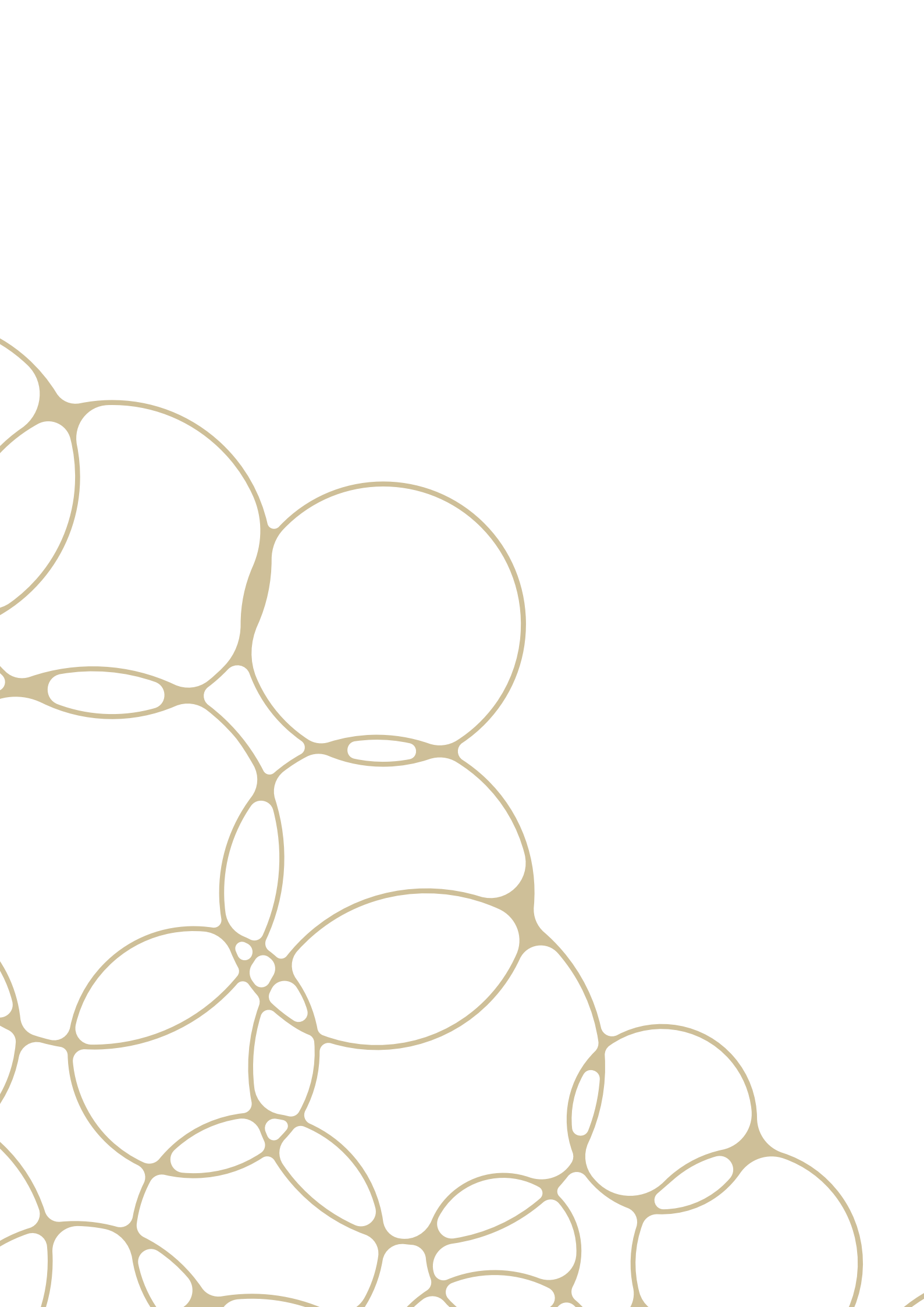


Bilan d'activité

Centre permanent
d'initiatives pour l'environnement
du Cotentin

2025





Sommaire

EDITO 5
Le CPIE du Cotentin 6
Des femmes et des hommes 7
L'Union Régionale des CPIE de Normandie 10
L'Union Nationale des CPIE 11
Place au bilan de l'année 2025 12
Les temps forts de 2025 13
Lutte contre l'effondrement de la biodiversité 15
La biodiversité : un enjeu majeur à partager avec tous 16
Pêche à pied : la sensibilisation pour concilier loisir et préservation 17
Les jeunes, un public à sensibiliser aujourd'hui et demain 18
Agir pour des plages vivantes 19
Des études environnements à des fins d'aménagements du territoire 20
Un rebond démographique pour l'Azuré des mouillères dans les landes de Lessay 21
Quatre Espaces Naturels Sensibles pour agir concrètement en faveur des milieux naturels 22
La tourbière de Mathon : un besoin accru d'ancrage sur son territoire 23
L'école des plantes, un peu, beaucoup, passionnément ! 24
Aux Haies Citoyens ! 25
L'art au service de la biodiversité 26
Accompagnement à un mode de vie durable 29
Territoires Fertiles : Gestion durable et circulaire des espaces végétalisés artificialisés 30
Cap commun : une plaisance responsable dans des ports engagés pour l'environnement 32
Adaptation au changement climatique 35
Les sentinelles du climat 36
Révision du documents d'objectifs pour le site Natura 2000 « havre de St-Germain-sur-Ay et Landes de Lessay » 38
Pour aller plus loin... 41
Une communication renforcée 42
Une charte graphique renouvellée en 2026 43





EDITO



Charles BOULLAND
Président de l'association « *Vivre en Cotentin* »
CPIE du Cotentin

Cette année 2025 revêt un caractère tout particulier puisqu'elle marque les 40 ans de la création de l'association Vivre en Cotentin. Car ne l'oublions pas, avant d'être un label CPIE, notre communauté est avant tout une association loi 1901, née d'une volonté forte d'agir pour l'environnement et le territoire.

Lorsque j'ai créé cette association en 1985, j'imaginais alors une structure fonctionnant, à terme, avec trois salariés. C'était sans compter sur le dynamisme, le travail de toutes celles et ceux qui ont rejoint l'aventure au fil des années. De plus, l'engagement et le professionnalisme de nos salariés ont permis au CPIE d'acquérir une solide reconnaissance auprès de nos partenaires qui n'hésitent plus aujourd'hui à s'engager dans nos projets voire à nous solliciter pour de nouvelles missions en faveur de la préservation de l'environnement.

L'année 2025 a d'ailleurs été marquée par l'arrivée de nouveaux salariés, Tom (expertise naturaliste) et Emilie (littoral) qui ont permis de réorganiser certaines missions en interne et de développer de nouveaux projets. Parmi ceux-ci, je citerai notamment notre participation en tant qu'organisme formateur agréé pour la certification internationale « Port Propre », le lancement de l'opération « Aux haies citoyens ! » en lien avec le CPIE Collines normandes (61). Je souhaite également souligner une belle réussite environnementale : après plusieurs années de travail sur le Mont Colquin, celui-ci est désormais reconnu comme Espace Naturel Sensible du Département. Dans un contexte national incertain, marqué notamment par les difficultés économiques et l'endettement public, notre CPIE demeure pourtant en bonne santé financière. Cette stabilité repose sur un modèle économique solide, fondé sur la diversité des projets que nous menons et sur les nombreux partenariats que nous entretenons, la plupart dans le cadre d'actions pluriannuelles.

Comme chaque année, je tiens également à rappeler que notre CPIE est avant tout une association. Nous devons poursuivre nos efforts afin qu'elle soit davantage connue et reconnue du grand public pour que chacun sache qu'il peut y apporter sa contribution quel que soit ses compétences en environnement. Le Conseil d'administration en a pleinement conscience et travaille activement sur cet enjeu essentiel, notamment pour encourager l'engagement bénévole et renforcer nos rangs.

Je terminerai ce mot du président en adressant mes plus chaleureux remerciements à toutes celles et tous ceux qui contribuent, depuis 1985, à la réussite de nos projets : bénévoles, salariés du CPIE du Cotentin, mais aussi l'ensemble de nos interlocuteurs et partenaires qui nous accompagnent et nous font confiance année après année.

Le CPIE du Cotentin

Créée en 1985 et labellisée en 1993 Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) du Cotentin, l'association Vivre en Cotentin s'est donnée pour objet « d'agir en faveur de la protection de l'environnement naturel et humain dans une démarche écologique, coopérative et solidaire ». L'association porte ainsi avec conviction l'ambition du réseau des CPIE d'agir sur son territoire pour que les personnes et les organisations (collectivités, associations, entreprises...) prennent en compte les questions environnementales dans leurs décisions, leurs projets et leurs comportements, pour faciliter l'action commune en faveur de la transition écologique et solidaire.

Quatre grands domaines d'activités stratégiques au service du territoire



Observer la biodiversité et diffuser la connaissance

Sensibiliser, éduquer et accompagner



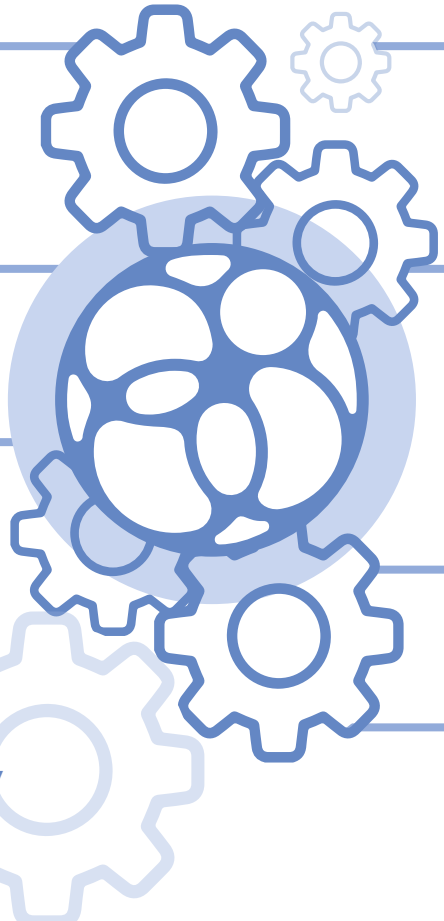


Gérer et protéger des espaces naturels

Gérer un gîte d'hébergement collectif



Des compétences multiples au service du projet



Sensibilisation auprès de tous publics
Scolaires, adultes, familles, professionnels...

Expertise naturaliste
Amphibiens, reptiles, mousses et lichens, flore et habitats

Gestion de milieux naturels
Réserve naturelle Nationale, site Natura 2000, espaces naturels sensibles

Conception de supports
Expositions, livrets, fiches pédagogiques, illustrations, posters...

Valorisation du patrimoine naturel
Aménagement de sites, sentiers de découverte...

Conseil, accompagnement et concertation territoriale auprès de tous types d'organisations
Collectivités, établissements scolaires, entreprises, associations...

Valorisation des sciences participatives

Gestion d'un gîte d'hébergement collectif de 43 places

Des femmes et des hommes

12 ♀ 6 ♂

18 salarié·es permanent·es

16,37 ETP

Stagiaires

Matéo
Pierre
Laura
Julie
Louis

194 jours cumulés

Bénévolat

15 bénévoles réguliers sur des projets / actions

2 361 h - 53 402 €

Total cumulé
3 411 h - 88 443 €

131 adhérents

8 personnes morales

123 personnes physiques

1 100 heures

d'engagement collectif au service du projet et du fonctionnement de l'association

Le conseil d'administration


Charles Boulland


Catherine Zambettakis


Yves Huet


Rudolphe Falaise


Annie Adam


Marc Chanteloup


Jocelyne Desousa


Frédéric Leboisselier


Christian Tarrasse


Florence Beslon

Invités

L'équipe salariée



Florence Beslon

Directrice



Valérie Rémigéreau

Gestionnaire comptable



Françoise Lemière-Fleury

Secrétaire administrative



Sylvie Quenault

Agent de service



Anne-Marie Bertrand

Coordinatrice du pôle EEDD



Didier Lecoeur

Chargé de projets et d'actions EEDD



Rémy Médici

Chargé de projets Transition écologique



Aurélie Lanos

Chargée d'actions éducatives



Émilie Dijoux-Luneau

Chargée de projets et d'actions "littoral"



Gaëtan Molé

Chargé d'actions éducatives



Mickaël Barrioz

Chef de mission biodiversité



Séverine Stauth

Conservatrice de la RN de la Tourbière de Mathon



Nathalie Simon

Chargée de mission ENS



Maïwenn Lerest

Chargée de mission Natura 2000



Chantal Ronsin

Chargée d'études floristiques



Tom Leduc

Chargé de projets et d'études faune



Quentin Lesouef

Chargé de projets et d'études faune



Jean-Marie Fauvel

Garde de la RN de la Tourbière de Mathon



Céline Lecoq

Illustratrice / Infographiste

Au cœur de la nature : le gîte de la pinède

Initialement conçu comme un lieu d'accueil dédié aux séjours collectifs de classes découvertes, le gîte a pour objectif principal de recevoir des groupes constitués dans un cadre propice à la découverte. Il favorise l'apprentissage, la sensibilisation à la nature et les activités de plein air.

Une fréquentation à renforcer

Face au faible taux de réservation du gîte de 43 couchages, la mise en place d'une véritable stratégie s'impose. En effet, un hébergement de grande capacité ne peut pas se positionner comme un gîte "classique" : il nécessite une approche ciblée, structurée et orientée vers des clientèles spécifiques.

Notre stratégie pour mieux communiquer

- **Multiplier nos supports de communication.** Pour augmenter le nombre de réservations, il est crucial d'améliorer notre communication notamment en communiquant via plus de canaux : sur les plateformes de réservation en ligne par exemple, et en ayant aussi une communication active sur les réseaux sociaux. Un meilleur référencement sur internet serait également bénéfique.

- **Des visuels plus impactants.** Pour rendre l'offre plus attrayante, nous devons repenser nos supports de communication avec des visuels accrocheurs et des textes clairs et concis qui mettent en avant les atouts du centre d'hébergement.

Groupe de travail

Face au constat d'une diminution des réservations du gîte de groupe, la problématique a été mise à l'ordre du jour de deux conseils d'administrations de 2025 et en présence de quelques salariés invités pour ce point précis. L'avenir du gîte de groupe face à la baisse d'activité a été discuté à travers l'outil d'analyse de projets SWOT qui permet d'identifier les forces, faiblesses, opportunités et menaces d'un projet. Ces deux réunions ont abouti à la création d'un groupe de travail «commission hébergement» composé de 5 salariés et de 3 membres du conseil d'administration. L'objectif de ce groupe est de relancer l'activité du gîte, en améliorant significativement son taux de remplissage et ainsi sécuriser son activité sur le long terme.

Un travail de stratégie autour d'un positionnement clair, d'un ciblage précis et d'une visibilité renforcée manquent de façon cruciale aujourd'hui.



Le flyer actuel pour informer le public sur le gîte, accessible sur notre site internet.

Le gîte de la pinède



L'Union Régionale des CPIE de Normandie

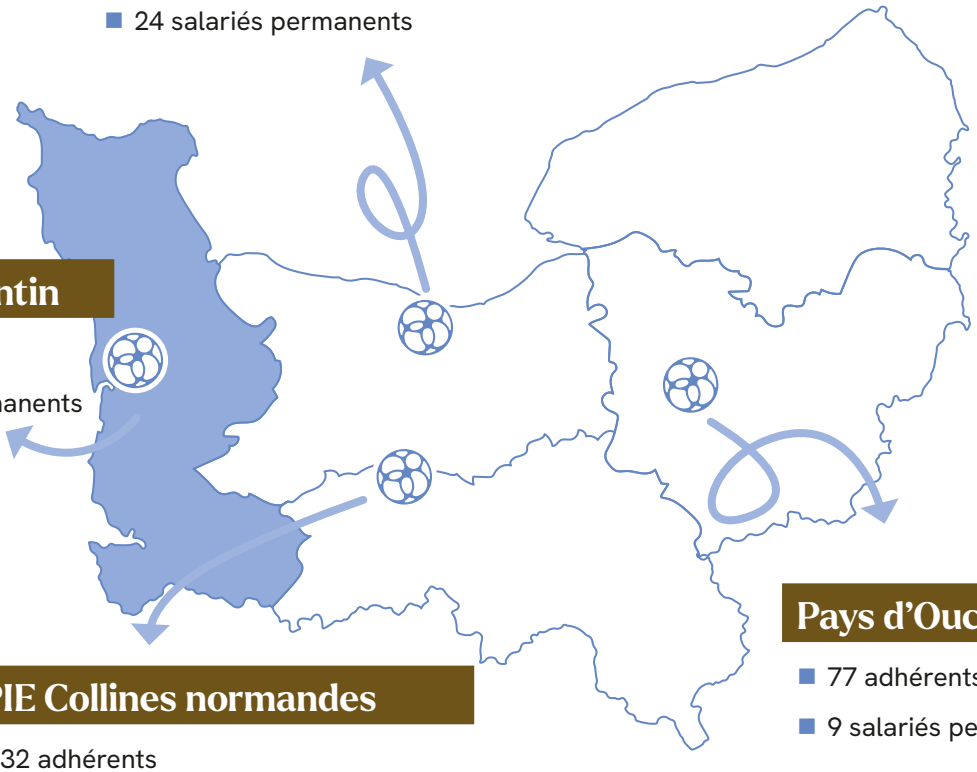
Créée en 2007, l'URCPIE Normandie est une association loi 1901 qui regroupe les 4 Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de la région :

URCPIE de Normandie

- 4 CPIE adhérents
- 4 salariés permanents

CPIE Vallée de l'Orne

- 35 adhérents
- 24 salariés permanents



CPIE du Cotentin

- 123 adhérents
- 18 salariés permanents

Pays d'Ouche

- 77 adhérents
- 9 salariés permanents

CPIE Collines normandes

- 232 adhérents
- 18 salariés permanents

Les missions de l'URCPIE

ANIMER LA COMMUNAUTÉ DES CPIE pour développer, faire vivre une culture partagée et des projets communs

ACCOMPAGNER LES MEMBRES pour répondre à des problématiques individuelles ou partagées

PORTER LA PAROLE DU RÉSEAU pour sensibiliser les institutions et le grand public

ASSURER UNE MISSION DE VEILLE et prospective

PILOTER DES PROJETS COMMUNS D'INTÉRÊT LOCAL, RÉGIONAL, ET INTER-RÉGIONAL, en lien avec les partenaires du territoire

L'Union Nationale des CPIE

L'Union nationale des CPIE, association reconnue d'utilité publique depuis 1994, anime, représente et accompagne un réseau d'associations engagées pour accompagner les territoires dans leurs transitions écologiques et sociales.

Portée par des valeurs fortes, une gouvernance partagée et un label reconnu, elle mobilise ses équipes et ses partenaires autour des défis de notre époque.

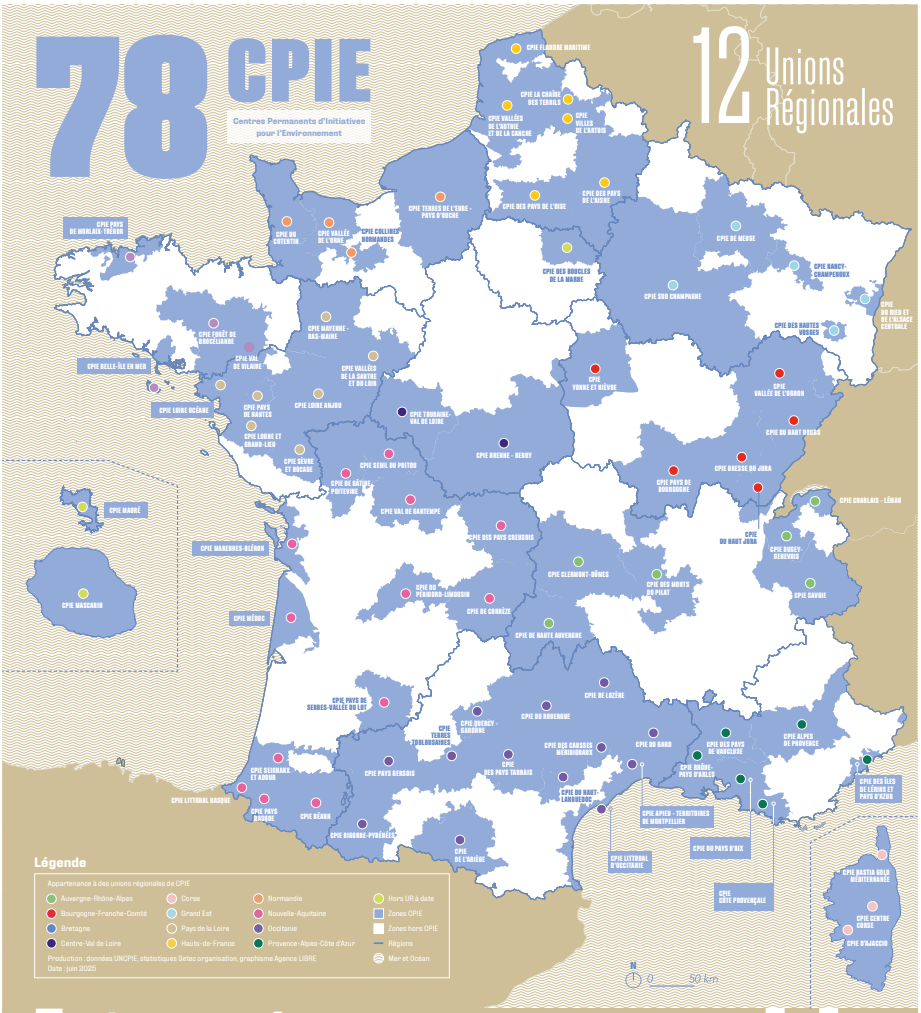
cpie UNION NATIONALE le vivant en commun

78 CPIE

12 Unions régionales

Plus de **50** ans d'engagement pour l'environnement

Une forte dynamique de réseau et un ancrage territorial



Faire réseau, ensemble

19 130 communes — soit près de 34 millions de personnes couvertes par l'action des CPIE

56% du territoire français et 77% du littoral métropolitain couvert par les CPIE

10 500 adhérents et adhérentes

1 300 salariés et salariées

RÉSEAU cpie le vivant en commun

L'ambition du réseau, portée par chaque CPIE

- Identifier un problème écologique territorial non résolu, par sa veille et son intuition
- Faire progressivement émerger un intérêt commun à le résoudre avec les acteurs concernés
- Faciliter et accompagner l'engagement dans les actions élaborées ensemble pour la résolution du problème
- Développer l'écoute de ces acteurs









Place au bilan de l'année 2025





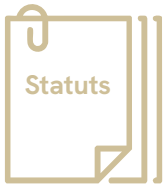
Les temps forts de 2025



- Création de 2 postes en CDI pour renforcer l'équipe

- Renouvellement de l'agrément Jeunesse Education Populaire

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Agrément « jeunesse et éducation populaire »



- Refonte et mise à jour des statuts (janvier et décembre 2025)

- Nouvelles modalités d'inscriptions aux sorties : inscriptions en ligne





- Création d'une «chronique biodiv» mensuelle sur Facebook

- Lancement du projet «Aux haies citoyens !»

AUX HAIES Citoyens !
Je m'engage pour MON BOCAGE



- Lancement du projet «Ports propres»

- Reconnaissance ENS pour le Mont-Colquin





- Accueil de l'AG de l'URCPIE Normandie au CPIE en présence de Raphaëlle GASC, directrice UNCPIE

- Création d'un groupe de réflexion sur le devenir du gîte d'hébergement





- 1985-2025 : 40 ans de l'association Vivre en Cotentin

- 4ème phase de travaux : buanderie





Lézard vivipare © Elie Bodin



Lutte contre l'effondrement de la biodiversité

Un enjeu majeur à l'échelle de la planète

Tous les jours, de nouvelles espèces déclinent ou disparaissent, des habitats naturels se dégradent.
La Normandie et le département de la Manche n'échappent pas à cet alarmant constat :

- 21% des populations d'amphibiens ont disparu durant ces 20 dernières années,
- Une dizaine de papillons seraient portés disparus,
- 61 taxons de « mousses » n'ont pas été revus en Normandie depuis 30 ans.
- 2 espèces de reptiles sont en danger de disparition, dont la vipère péliade. (Source : stratégie régionale pour la biodiversité Normandie 2030, publié en août 2024).

Pour lutter contre cet effondrement, la préservation de la biodiversité est indispensable. Elle passe par la mise en place de dispositifs de protection de la faune, de la flore et de leurs habitats.
C'est ce que le CPIE du Cotentin s'attache à faire depuis sa création sur les habitats diversifiés du département : les landes, le bocage, le littoral, les forêts, les zones humides, les prairies et la Tourbière de Mathon...

Gestion des espaces et des espèces, actions de réduction des pressions, amélioration des connaissances, actions de sensibilisation, transmission de bonnes pratiques... sont donc les principales composantes de ces dispositifs de protection que l'association met en place sur son territoire.

Par ailleurs, en combinant toutes ces approches à une démarche pédagogique et artistique, l'association espère s'adresser au plus grand nombre pour démultiplier son action, et l'étendre à un territoire beaucoup plus vaste.

La biodiversité : un enjeu majeur à partager avec tous

Les sorties grand public permettent à tous les publics (adultes, enfants…), quelles que soient leurs connaissances, d'en savoir plus sur les milieux naturels, leur formation, la faune et la flore, leur gestion par l'Homme et d'échanger sur les moyens de leur préservation. L'objectif est que les participants formés puissent à leur tour communiquer leurs connaissances et les messages de préservation autour d'eux.



Sortie «Au pays des plantes carnivores»

Les thématiques et milieux concernés



Sortie «Traversée du havre de l'Ay»

Certaines sorties sont spécialisées dans une thématique naturaliste spécifique (ex : le chant des oiseaux, les papillons, les libellules) ou plus généralement peuvent aborder les petites bêtes d'un milieu naturel. D'autres concernent la découverte d'un site naturel dans son ensemble, intégrant la formation du milieu, sa faune, sa flore. Tel est le cas pour le littoral qui se décline en différents milieux : les havres, les dunes, l'estran rocheux… Outre la biodiversité, on évoque aussi l'érosion du trait de côte liée au changement climatique et l'impact de l'Homme sur son environnement, en s'appuyant parfois sur une espèce caractéristique (ex : le gravelot à collier interrompu). Outre le littoral, les sorties peuvent se dérouler en forêt ou dans le bocage, mais également dans les marais ou les landes et tourbières, souvent sur des Espaces Naturels Sensibles (ENS) comme la tourbière du Pré-Maudit à Gathemo, propriété du conseil départemental de la Manche. L'animateur ou l'animatrice du CPIE du Cotentin présente alors la particularité de ces sites et la gestion qui y est menée. Les échanges avec le public en cours de visite ou à la fin permettent de discuter de solutions pour une meilleure prise en compte de l'environnement dans la vie de chacun et d'amener à une plus grande écocitoyenneté.

S'adapter aux publics

Un certain nombre d'animations sont adaptées à certains types de publics, notamment aux enfants en familles avec pour titres : « Petit aventurier dans les dunes », « Petit aventurier dans le havre », « Cherchez la p'tite bête ». Dans certains cas, une tranche d'âge est même visée, comme les 3/6 ans. La recherche active y est privilégiée comme les jeux de piste ou la « chasse aux p'tites bêtes ». Il est important que les enfants retrouvent ce lien « physique » avec la nature qu'ils ont souvent perdu, eux qui deviendront les acteurs de la gestion de l'environnement de demain.

Partenaires principaux

- Le département de la Manche pour les ENS (**45 animations réalisées sur 14 sites**).
- La communauté de communes Côte Ouest Centre Manche (**24 animations réalisées sur 9 sites**) .
- Les communes de Barneville-Carteret et Surtainville

Chiffres clés :

76 sorties
1 480 participants.
19,5 pers./anim. (moy.)
25 communes concernées

Sortie «Grenouille et Cie»



Pêche à pied : la sensibilisation pour concilier loisir et préservation



Pêcheurs à pied enquêtés dans le cadre d'une marée de sensibilisation, octobre 2025 © D.Lecoeur

En Normandie, la diversité des estrans favorise la pratique de la pêche à pied, l'activité fait partie intégrante de l'identité du territoire. Cet engouement met toutefois les milieux littoraux sous pression. Les enjeux sont alors d'évaluer la fréquentation des sites, de mieux caractériser les usages et de promouvoir des pratiques plus respectueuses des écosystèmes et de la ressource halieutique. Depuis 2019, dans le cadre du programme «Pêche à Pied Côtes normandes», en lien avec l'URCPIE de Normandie et l'Observatoire national de la pêche à pied, le CPIE du Cotentin mène des actions sur plusieurs sites d'intérêt dans la Manche.

Suivi de l'activité de pêche à pied sur le terrain

Comptage national

Chaque année, un comptage national des pêcheurs à pied de loisir est organisé pour évaluer, sur une grande marée estivale, le nombre de pratiquants et les sites les plus fréquentés. C'est l'occasion de mobiliser le réseau d'acteurs national et de bénévoles. Toutefois, ces comptages ne sont pas représentatifs de la fréquentation réelle sur une année, ils donnent une idée de la tendance interannuelle.

41 points d'observations
2 503 pêcheurs dénombrés

56 Marées de sensibilisation réalisées

Les marées de sensibilisation sont déployées sur les sites de pêche tout au long de l'année pour aller échanger avec les pêcheurs à pied. Lors de ces séances, des enquêtes sont complétées en détaillant les espèces observées et le respect de la réglementation (engin, taille, quantité, période) le tout est saisi dans la base de données nationale « ESTAMP » de l'OFB. C'est l'occasion de les sensibiliser au respect de la ressource, aux réglementations en vigueur, aux recommandations sanitaires.

838 personnes sensibilisées
515 réglettes & **259** dépliants distribués

Diffusion des messages de sensibilisation sur le territoire

Formation de relais d'information

La formation de relais d'information, qui concerne les agents d'accueil des offices de tourisme, a pour objectif de transmettre les informations et les outils nécessaires pour conseiller et sensibiliser les pêcheurs à pied sur le territoire.

29 agents d'accueil formés en 2025

Évènements autour de la pêche à pied

Les stands permettent d'élargir le public sensibilisé. En 2025, ce sont **550 personnes touchées.** Trois stands sur la pêche à pied ont été tenus pendant le Festival de la Glisse créé par MaunaKea. Les soirées de conférence ont rassemblé **25 personnes**, tant les pêcheurs à pied de loisir que le grand public. En 2025, le mode de vie de la coque et les bonnes pratiques à adopter pendant sa récolte ont été abordés, ainsi que les résultats des enquêtes et comptages réalisés par le CPIE.

Stands
550 personnes
Conférences
25 personnes

Stand sur le thème de la pêche à pied de loisir au Festival de la Glisse, Barneville-Carteret juillet 2025



Les jeunes, un public à sensibiliser aujourd'hui et demain

Permettre aux enfants et adolescents de vivre des expériences dans la nature, de s'en sentir partie prenante, de découvrir près de chez soi des plantes et animaux, de comprendre les liens qui les unissent, de se questionner sur les impacts des activités humaines sur l'environnement... Tels sont quelques objectifs visés par les actions d'éducation à l'environnement menés auprès des jeunes.



Animation sur les oiseaux des haies

Des jeunes acteurs de leur environnement

Deux dispositifs locaux permettent de co-construire avec les enseignants des projets pédagogiques ambitieux :

■ Les classes « **Planète Manche** » sont destinées aux élèves manchois du CP au CM2. Elles comprennent 4 à 7 séances d'animations. Très engageantes pour les enseignants, ceux-ci mènent en plus un travail à l'année de façon pluridisciplinaire sur le thème qu'ils ont choisi (bocage, dunes, littoral, landes, oiseaux, amphibiens...) (financement département).

■ Les « **classes Parc** » engagent des élèves, de la maternelle au collège (voire lycée), sur 2 à 5 séances sur des thèmes également variés (financement PNR des Marais du Cotentin et du Bessin) .

Ces dispositifs nous permettent de proposer aux enfants des temps de simple découverte, d'approfondissement voire même d'actions sur la préservation de la biodiversité. Par exemple, une séance sur la plantation d'une haie bocagère avec une classe de CE2/CM1 de St Pierre Eglise. Le plus souvent, les élèves « agissent » en réalisant un outil de communication (flyer, exposition, ateliers...) destinés à leurs pairs, à leur famille, aux habitants de leur commune...

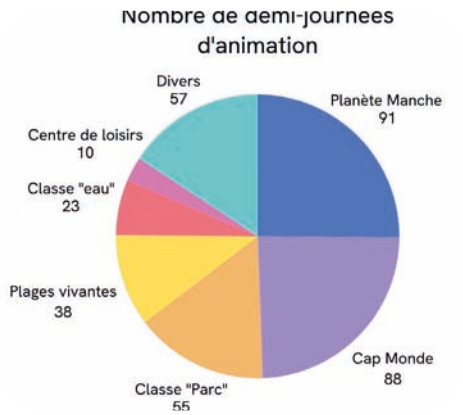
Le CPIE du Cotentin intervient aussi dans des classes d'eau, subventionnées en grande partie par l'Agence de l'Eau Seine Normandie. Pendant 5 jours consécutifs, les élèves vont découvrir et comprendre les cycles de l'eau naturel et domestique, les usages de l'eau, la biodiversité des zones humides et aquatiques de proximité ainsi que l'intérêt de préserver la ressource. Le CPIE, selon les besoins de l'enseignant, anime des séances sur 1 à 3 de ces thématiques.

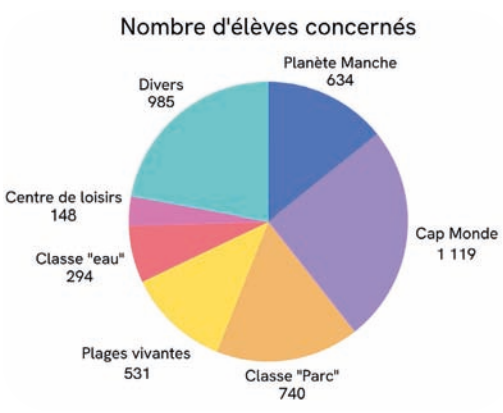
Chiffres clés :

352 demi journées d'animations scolaires (maternelle - lycée)
10 demi journées d'animations pour les jeunes sur leur temps de loisirs
4 451 jeunes sensibilisés
197 classes
8 centres de loisirs

Enfin, le CPIE, étant partenaire depuis longtemps de l'agence Cap Monde, a l'occasion de travailler avec des jeunes non normands, souvent issus de milieux très urbains et vivant loin de la mer. Ces jeunes arrivent en séjour sur le littoral au Sénéquet à Blainville/Mer. Les animations qui leur sont proposées visent surtout à les éveiller à la diversité du monde vivant, à son fonctionnement et sa préservation.

(D'autres animations sont réalisées dans le cadre du Projet Plages Vivantes : cf page suivante).





Agir pour des plages vivantes

Ce projet, décliné également par le CPIE Vallée de l'Orne dans le Calvados, a comme objectifs principaux :

- *de sensibiliser tout type de public à la prise en compte de la biodiversité (laisses de mer, flore des hauts de plages, oiseaux nicheurs...) face aux problématiques locales : dérangement, déchets...*
- *d'accompagner et de conseiller les collectivités et autres acteurs du littoral en faveur d'une gestion raisonnée des déchets échoués.*



Stand Siouville Hague

Il s'agit aussi de sensibiliser à la prévention de la pollution des plages en particulier par les plastiques.

PLAGES VIVANTES

Une biodiversité méconnue

La plage attire de nombreux publics, de plus en plus toute l'année, pour diverses activités de loisirs principalement. Perçue souvent à marée basse comme un espace minéral de sable ou de galets, elle abrite cependant toute une vie, en particulier dans les laisses de mer, des bandes de débris végétaux et animaux , échouées lors de chaque marée haute. De nombreux oiseaux fréquentent ces espaces pour s'y reposer, s'y nourrir, voire s'y reproduire, tels les gravelots à collier interrompu. Dès lors se posent des questions de cohabitation entre les humains et les non humains afin que ceux-ci puissent continuer à y vivre.

Une première étape consiste à faire connaître, à travers des approches variées selon les publics, la faune et flore de ces milieux, les intérêts écologiques et sédimentaires des laisses de mer, à susciter un changement de regard sur ces éléments morts (coquillages, algues...) à première vue inutiles ou vivants (minuscules petites bêtes...). Concernant les oiseaux, sensibles au dérangement tant en période de reproduction que d'hivernage ou de migration, il s'agit de réfléchir avec les jeunes et moins jeunes à des modes d'usage de la plage qui évitent de nuire à ces animaux.

Des déchets toujours impactant

Les déchets, en particulier plastiques, sont immanquablement remarqués par les participants. La sensibilisation vise à en comprendre leur origine, leurs impacts sur le milieu mais aussi à envisager des solutions possibles. Celles-ci relèvent parfois d'une démarche citoyenne, individuelle ou collective : ainsi le CPIE accompagne des groupes lors de chantiers de ramassage des déchets, avec en plus sur le site du havre de Surville, leur caractérisation via le protocole Zéro Déchets Sauvages.

Chiffres clés :

601 jeunes sensibilisés à l'écosystème des hauts de plage

224 participants aux sorties tout public organisées sur ces milieux

7 chantiers de collecte des déchets organisés ou accompagnés (113 participants)

1 579 personnes sensibilisées sur des stands à la biodiversité des laisses de mer et/ou aux problématiques liées aux déchets littoraux

Un set de table diffusé à **20 000** exemplaires auprès de restaurateurs



Gravelot à collier interrompu ©Quentin Lesouef

Goéland argenté ©Quentin Lesouef



Des études environnements à des fins d'aménagements du territoire

À travers les différentes études environnementales menées sur le territoire, le CPIE participe activement à son aménagement. En 2025, le CPIE du Cotentin a réalisé 13 études. Parmi celles-ci, un diagnostic écologique sur des parcelles communales. Aidé financièrement par l'Appel à projet Biodiversité Manche, la commune de Tollevast situé près de Cherbourg-en-Cotentin a pu bénéficier d'un diagnostic écologique. L'objectif : évaluer l'intérêt du site et proposer des aménagements en cohérence avec les espèces observées.



Verdier d'Europe @Tom Leduc

Un site bocager à fort potentiel

Aux portes de Cherbourg-en-Cotentin, la commune de Tollevast se situe dans un contexte bocager fort, c'est-à-dire un ensemble de parcelles, de prairies ou de cultures, délimité par des haies. En fond de vallée, proches des ruisseaux, les sols y sont plus pauvres (sols peu profonds) laissant apparaitre des « résurgences » d'eau favorables à une plus grande diversité d'espèces. Ces milieux sont typiques de la presqu'île du Cotentin.

Une diversité de groupes à inventorier

La diversité du site (zone humides, haies, prairies, etc...) a permis de mener plusieurs inventaires sur les parcelles communales et les alentours afin de dresser une liste d'espèces la plus complète possible. Ont été recherchées : les Oiseaux, les Libellules, les Criquets et Sauterelles, les Reptiles, les Amphibiens, les Papillons dits de Jours et les Plantes. Au total, ce sont 183 espèces qui ont été répertoriées et 6 végétations de plantes (c'est-à-dire des associations de plantes qui forme une communauté). À la suite de cet inventaire, 8 espèces sont ressorties comme présentant un enjeu : 3 espèces d'oiseaux des haies, un lézard des milieux bocagers humides et 4 amphibiens.

La définition des actions

La découverte d'espèces d'intérêt ont orienté le choix des actions à mettre en place sous forme d'un programme d'actions. Ce programme aussi appelé plan de gestion permet de hiérarchiser les actions à mettre en place et de les décrire (objectifs, périodes de travaux...).

Deux grandes actions ressortent :

- **Améliorer la qualité et densifier** le réseau de haies
- Proposer **des sites de reproduction** aux amphibiens.

Améliorer la densité de haies sur le site et leur qualité va permettre de favoriser des espèces d'oiseaux avec des exigences plus importantes (haies denses, épineuses, arbres de haut-jet).

Pour favoriser la reproduction des amphibiens, la création de quelques sites de reproduction tels que des dépressions humides ou des petites mares bocagères est à envisager. Ces sites permettraient d'accueillir directement sur le site les espèces d'amphibiens qui ont été observés en limite du site. Cette action permettrait ainsi de diversifier les sites aquatiques dans le secteur.

Une action de valorisation est enfin prévue avec la réalisation d'un parcours pédaogique sous forme de panneaux pour faire découvrir la biodiversité du site.



Haie bocagère

Un rebond démographique pour l'Azuré des mouillères dans les landes de Lessay

*En 2025, l'association a poursuivi le suivi de l'azuré des mouillères (*Phengaris alcon alcon*) et de sa plante hôte, la Gentiane pneumonanthe (**Gentiana pneumonanthe**), dans les landes de Lessay. Ce programme, mené depuis 1996, vise à suivre l'évolution des populations et à évaluer l'impact des pratiques de gestion et des aléas climatiques.*



Azuré des mouillères © Chris van Swaay

Suivi de la dynamique des populations

En 2025, le comptage quasi-exhaustif des œufs d'azuré des mouillères et des hampes florales de gentiane pneumonanthe a été réalisé du 18 août au 1er septembre sur trois sites principaux : La Feuillie, Muneville-le-Bingard et le Haut Mesnil, avec l'appui de 27 participants (salariés, stagiaires et bénévoles). Au total, 76 demi-journées ont été mobilisées. La dynamique bénévole a été soutenue par une communication active (adhérents, partenaires, réseaux sociaux, médias locaux).

Suivi de la phénologie

Depuis 2023, un suivi phénologique (étude des phénomènes qui marquent la vie et le cycle de vie des plantes et des animaux au cours de l'année) a été mis en place dans le cadre du programme « Les sentinelles du climat ».

Le suivi des imagos (papillons adultes) est réalisé à travers 13 transects répartis sur les sites de La Feuillie, Muneville-le-Bingard et la Lande du Camp. Les résultats indiquent une période de vol comprise entre mi-juillet et mi-août, soit un peu plus précoce qu'il y a 20 ans.

Un suivi qui vise à étudier la synchronisation entre la phénologie de la gentiane et celle de l'azuré - condition essentielle à la réussite de la reproduction du papillon - est réalisé dans 10 quadrats disposés sur ces mêmes sites. Les résultats montrent globalement une bonne synchronisation entre la ponte de l'azuré et le bourgeonnement des gentianes sur les landes de Muneville. À La Feuillie, la situation est contrastée. Sur les deux quadrats accueillant des œufs, l'un présente une forte concentration d'œufs sur les bourgeons, en lien avec une précocité de la ponte du papillon par rapport au bourgeonnement des fleurs, l'autre présente une meilleure synchronisation. Comme aucun œuf n'a été détecté sur les quadrats de la lande du Camp, la synchronisation n'a pu être analysée.

Suivi des pontes d'azurés



Collecte de données micro-climatiques

Parallèlement aux suivis biologiques, l'installation de 6 micro-stations climatiques à Muneville marque une avancée méthodologique importante pour mieux comprendre les effets du changement climatique sur les espèces.

Chiffres clés

Les résultats 2025 montrent une hausse notable des effectifs par rapport à 2024.

Muneville

Plus de **8 500 hampes florales** de gentiane et près de **8 200 œufs** (≈ 205 adultes) : confirme une dynamique très favorable.

La Feuillie

Près de **3 500 hampes florales** et plus de **3 100 œufs** (≈ 80 adultes) : rebond après une année 2024 historiquement faible.

Haut Mesnil

670 hampes florales et **770 œufs** (≈19 adultes) : confirme la réinstallation de l'espèce sur le site.

Quatre Espaces Naturels Sensibles pour agir concrètement en faveur des milieux naturels



Travaux d'entretien réalisés par Arbor&Sens

Depuis maintenant 20 ans, le CPIE du Cotentin assure la gestion de plusieurs Espaces Naturels Sensibles (ENS). Il réalise notamment des missions de surveillance, suivis scientifiques, définition et suivi de travaux d'aménagement et de gestion, suivi de fréquentation et information du public, relation avec les usagers (agriculteurs, chasseurs, élus...) pour le compte du Département de la Manche, dans le cadre d'un marché de gestion.

Sites ENS gérés par le CPIE du Cotentin en 2025

LES ABORDS DE L'ABBAYE DE HAMBYE	40 ha
LES ANCIENNES CARRIÈRES ET FOURS À CHAUX DE CAVIGNY	10 ha
LES DUNES ET MARAIS DE LA CÔTE EST DU COTENTIN	10 ha
LE MONT COLQUIN	110 ha

Le Mont Colquin : un site communal désormais inscrit au schéma départemental des ENS

Contrairement aux trois premiers sites, propriétés du département de la Manche, le Mont Colquin appartient aux communes. Depuis 2016, le CPIE du Cotentin œuvre à sa préservation en partenariat avec les communes de Saint-Nicolas-de-Pierrepont et de Doville. En 2025, à l'issue d'un long travail mené collectivement, le site a été intégré au nouveau schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles. Cette inscription est non seulement une reconnaissance de la valeur patrimoniale du site mais elle permet également de mobiliser des fonds départementaux pour la gestion et l'aménagement.

En 2025, cela a permis de mener des travaux de :

- broyage/exportation de layons pour maintenir l'accès et entretenir la mosaïque de milieux,
- gestion de la fougère par battage et roulage.

Par ailleurs, la gestion par pâturage est poursuivie : en 2025, quatre ânes ont pâturé une zone de 7 ha. Des chantiers bénévoles, notamment avec un IME, ont été organisés pour créer des micro-habitats favorables à la faune patrimoniale. Des coupes d'arbres par les habitants sont organisées pour limiter le boisement de la lande...

Un reportage réalisé pour le journal télévisé de France 3 Normandie a été l'occasion de mettre en valeur l'extraordinaire richesse du site, l'importance de sa conservation et les modalités de gestion envisagée en tenant compte des enjeux écologiques et des besoins/envies des usagers et des élus. Il visait à informer mais aussi à rassurer sur la continuité des activités possibles sur le site malgré le changement de statut. Le reportage est à revoir sur le site du CPIE :

www.cpiecotentin.com/montcolquin



Tournage de France3 - chantier au Mont Colquin

Gestion par pâturage



La tourbière de Mathon : un besoin accru d'ancrage sur son territoire

Grâce aux financements accordés par le Ministère en charge de l'Écologie, le CPIE du Cotentin a mis en œuvre en 2025 de nombreuses actions au sein de la réserve naturelle nationale de la tourbière de Mathon pour conserver le patrimoine naturel remarquable qu'elle héberge.



Prélèvement - qualité de l'eau

Préserver la biodiversité

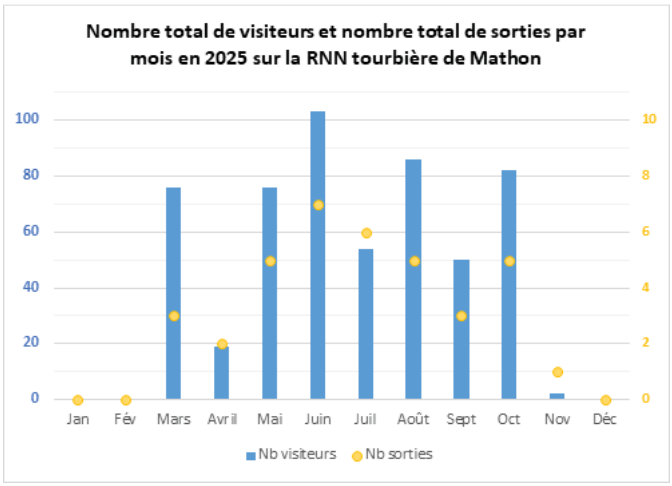
L'année 2025 a été marquée par la réalisation d'une étude sur la qualité des eaux superficielles au sein de la réserve naturelle. Cette étude a montré la présence sur l'ensemble du site de métaux lourds, d'azote, de phosphore et de pesticides à des valeurs significatives, en lien avec l'environnement urbanisé et agricole du site. Les suivis floristiques et faunistiques soulignent la préservation des plantes, amphibiens, reptiles et papillons à enjeu patrimonial typiques des zones humides mais également le développement de l'Ajonc d'Europe dans les landes à bruyères.

Gérer pour restaurer et entretenir les milieux naturels

Les travaux de restauration des milieux naturels, impactés par les forts coups de vent depuis 2023, se sont poursuivis (bûcheronnage et évacuation des arbres tombés, restauration de clôtures endommagées). Des chantiers d'entretien des landes et tourbières ont également été mis en œuvre grâce à l'engagement d'un nouveau contrat Natura 2000. Ces travaux ont fait l'objet d'un marché public remporté par le STEVE.

Faire découvrir les richesses naturelles et les actions menées

De nombreuses visites gratuites et animations à la demande ont été réalisées par le CPIE du Cotentin, permettant d'accueillir près de 550 personnes, dont plusieurs classes de la commune de Lessay. Une enquête sur l'état d'appropriation de la réserve naturelle par les habitants et acteurs du territoire a été menée par un étudiant en master de sociologie pendant 3 mois. L'enquête met en lumière un certain manque de connaissance et d'intérêt vis-à-vis du site protégé par les habitants de la commune tandis que la réserve naturelle bénéficie d'une bonne image à plus large échelle.





Animation scolaire



Bûcheronnage

L'école des plantes, un peu, beaucoup, passionnément !

Cela fait maintenant 8 ans que l'école des plantes du CPIE propose chaque année des activités autour du monde végétal : apprendre à reconnaitre les plantes, découvrir leurs usages mais également les actions mises en place pour préserver les milieux naturels du département de la Manche.



Découverte de la flore à Chausey

Un programme d'actions riche

- Des sorties botaniques comme la découverte de la flore des landes de Vauville en collaboration avec le SyMEL, des îles Chausey ou encore du Bois de Lansdech' à Blainville-sur-Mer). Des ateliers (cuisine, herbier, découverte des mousses et des lichens, herboristerie) ;
- Des ateliers (cuisine, herbier, herboristerie) ;
- Un inventaire au sein de l'exploitation maraichère « La Bio Loge'ik » ;
- Des séances pour découvrir certains groupes (cypéracées, orchidées, apiacées, mousses/lichens...), des conférences (Ile de Crète : Plantes et civilisation, orchidées), ainsi qu'une journée en partenariat avec le Conservatoire Botanique de Normandie pour découvrir le nouveau module de saisie d'e-calluna.

Cette richesse d'interventions et de thématiques permet de maintenir une dynamique importante auprès des habitués de ce groupe, mais aussi auprès des novices qui viennent découvrir le monde de la botanique.

Le groupe « flore » toujours aussi investi

En parallèle, le groupe « flore » continue de monter en compétences : **68 communes ont été visitées en 2025 par 13 bénévoles**. Un inventaire a également été réalisé dans le parc du château d'Yvetot.



Inventaire sur une exploitation maraîchère



Séance sur les apiacées avec Nicolas Girard



Groupe « Flore »



Aux Haies Citoyens !

Faire découvrir et partager les savoirs et usages autour du bocage pour donner envie de le préserver : tel est l'objectif du projet « Aux Haies Citoyens », initié depuis 2019 par le CPIE Collines normandes dans l'Orne et adapté par le CPIE du Cotentin depuis cette année. Le principe ? Former des habitants du territoire pour qu'ils deviennent des « ambassadeurs » du bocage auprès de leur entourage (voisins, associations, clubs...) en animant un atelier, une plantation, un stand...

Des actions de communication pour faire connaître le projet

Plusieurs temps forts ont été organisés au printemps pour présenter le projet aux habitants en visant également une sensibilisation du public aux rôles des haies pour la biodiversité :

▪ **une soirée ciné** à Marchésieux avec **la projection de 2 documentaires sur la biodiversité des haies** suivi d'un échange avec le public

▪ **3 stands lors d'évènementiels** : le 6 avril pour la manifestation du département « du Jardin à l'assiette » à St-Lô, le 3 mai au festival culturel et éco-responsable « Les Pinsonores » à Portbail-sur-Mer et le 26 octobre à Doville lors de la fête de la Pomme organisée par l'association Poum d'Happy. Des outils pédagogiques interactifs abordant les différents rôles des haies en fonction de leur structure étaient utilisés sur chacun de ces stands.

Le CPIE du Cotentin a choisi de programmer les ateliers techniques et de connaissances sur un calendrier de type scolaire de l'automne à juin. Cela permettait aux



Soirée ciné à Marchésieux le 21 mai



Atelier « les micro-habitats des haies » - Rémilly les Marais

Chiffres clés :

40 participants à la soirée ciné et **250** personnes sensibilisées au total pendant les 3 stands

26 personnes ont participé à au moins un des 3 ateliers de connaissance sur les haies

« ambassadeurs » de réaliser leur animation de juillet à décembre auprès d'un public de leur choix.

Trois premiers ateliers d'une demi-journée ont pu être organisés entre octobre et décembre 2025, sur des thématiques liées à la biodiversité des haies (arbres/arbustes, micro-habitats, rôles des haies et trame verte). D'ici juin 2026, outre des séances sur la flore ou les oiseaux des haies, certaines porteront sur des aspects plus techniques ou pratiques (taille d'entretien d'une jeune haie, formation d'arbres têtard, réglementation liée aux haies...).

La pédagogie adoptée dans ces ateliers est différente de celle des sorties découvertes habituelles : elle vise à permettre aux participants d'être capables de retransmettre leurs connaissances ou leurs savoir-faire à un public. Aussi, le CPIE utilise autant que possible des fiches de recherche, des clés de détermination, des outils pédagogiques qui rendent les personnes actrices de leur apprentissage.



Exemple d'affiche pour une animation Aux haies citoyens !

L'art au service de la biodiversité

Le dessin est un outil formidable pour attirer l'attention, s'informer, susciter la curiosité et l'émerveillement face à la Nature. À travers le dessin et l'aquarelle, le CPIE du Cotentin conçoit ou participe à la conception et/ou diffusion d'outils pédagogiques sous forme d'illustrations naturalistes (faune, flore) ou autres (paysages panoramiques, patrimoine bâti...), et d'infographie (posters naturalistes, livrets, panneaux de sites, de sentiers de découvertes, tables de lecture paysagères...).



Anse de Culleron

Des supports autour de la biodiversité

Dans les structures qui ont fait appel au CPIE du Cotentin, il y a : l'Office National des Forêts pour 2 panneaux de site (forêts de Mingrey et Vesly), Villedieu Intercom pour une table d'orientation au Mont Robin, l'Office Français pour la Biodiversité (Normandie) pour la création d'un poster pédagogique sur les espèces protégées des haies bocagères, le Groupe Mammalogique Breton pour un dessin de loutre, le Parc national des Cévennes pour des dessins de rapaces diurnes et nocturnes, la réserve naturelle des étangs et rigoles d'Yveline pour des dessins faune, flore et patrimoine bâti, le Parc Normandie Maine pour un poster pédagogique sur la faune des vergers de haute-tige, une illustration en coupe d'une berge et sa végétation pour la Fédération de Maine et Loire pour la Pêche et la Protection des milieux aquatiques...



Poster « Quelques espèces protégées des haies bocagères de Normandie »



Dessin d'un busard Saint-Martin mâle pour le Parc National des Cévennes

Regards d'artistes sur la vie sauvage

De plus en plus de commanditaires font appel au CPIE du Cotentin pour avoir une approche différente dans la réalisation de leurs outils de communication. Le dessin, outre son aspect esthétique et sensible, a l'avantage de donner un point de vue unique sur le sujet à travers les yeux du dessinateur et vient en complément de la photographie pour illustrer le propos. Le dessin peut ainsi donner envie, à son niveau, de lutter contre l'effondrement de la biodiversité en incitant le public à s'intéresser, observer, voir s'émerveiller devant une Nature belle mais fragile et apporter ainsi, modestement, sa pierre à l'édifice de sa protection... et cela peut commencer, par exemple, par dessiner les plantes sauvages de son propre jardin !

Zooms sur quelques illustrations de 2025



Bouvreuils pivoines



Bourdon des prés



Grapse sanguin

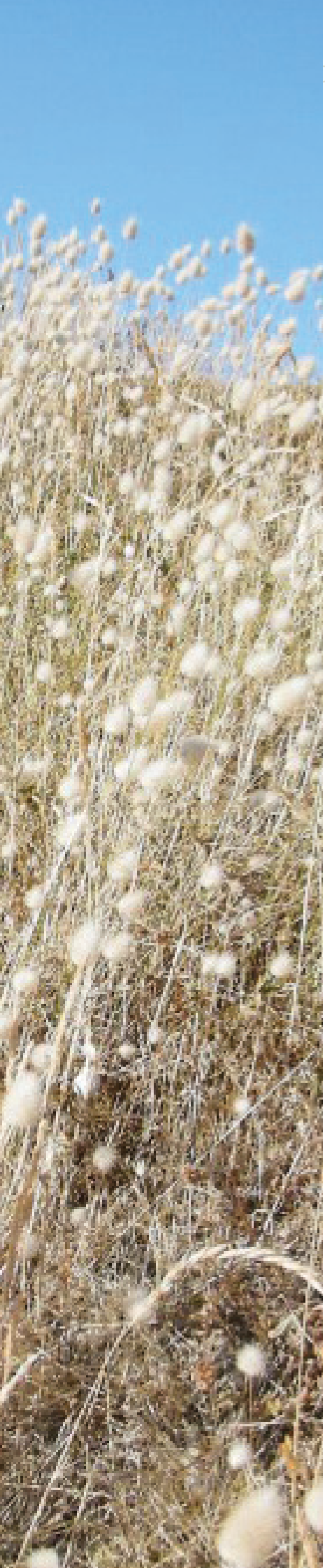


Sol forestier

Mycena inclinata







Accompagnement à un mode de vie durable

Réinventer nos habitudes !

Les défis environnementaux sont de plus en plus nombreux : adopter un mode de vie durable, écoresponsable est primordial, tant pour notre santé, que pour celle de la planète. Tous les gestes du quotidien comptent. Intégrer des gestes simples et durables à sa routine quotidienne est un enjeu majeur à la portée de tous. L'impact de ce mode vie sur la préservation de la biodiversité..., sur la santé et le bien être..., sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre... en fait un enjeu majeur.

- Réduire et recycler ses déchets,
- limiter sa consommation d'eau,
- économiser l'énergie,
- privilégier les produits écologiques,
- encourager la seconde main,
- adopter une alimentation responsable...

Voici les quelques gestes que le CPIE du Cotentin se propose d'encourager, de promouvoir, de partager auprès d'un large public, mais plus spécifiquement (jusqu'à présent) auprès de plaisanciers, de jardiniers amateurs, de professionnels de la petite enfance.

Par ailleurs, parce que la preuve par l'exemple est fondamentale, le CPIE du Cotentin s'est donné comme objectif d'adopter un mode de vie encore plus durable dans son fonctionnement, son organisation interne. Tant dans ses espaces de travail que dans ses espaces d'accueil collectifs, la réflexion engagée, doit se poursuivre et être partagée.

Territoires Fertiles : Gestion durable et circulaire des espaces végétalisés artificialisés



Réadapter les espaces végétalisés est un enjeu pour le climat et la biodiversité.

Espaces verts standardisés, sols imperméabilisés, biodéchets délaissés... notre idéal des espaces verts et nos aménagements extérieurs ne répondent plus aux enjeux climatiques et de biodiversité actuels. Ces espaces verts (jardins privés, d'entreprises et parcs publics) constituent une part importante de notre territoire mais remplissent de moins en moins leurs fonctions naturelles essentielles :

- *Le cycle de la matière se rompt lorsque nous allons en déchetterie et la fertilité baisse.*
- *Des cycles de vies se rompent au moment où nous bâtissons des clôtures entre les parcelles, empêchant la circulation de certaines espèces.*
- *Le cycle de l'eau se rompt quand nous imperméabilisons nos sols.*
- *Les communautés végétales et animales locales se déséquilibrent dans un espace standardisé laissant la place à des espèces parfois nuisibles.*
- *Nos espaces sans arbres n'atténuent pas et ne sont pas adaptés au changement climatique.*

Tout le monde peut agir à toutes les échelles, à condition de rêver ces espaces autrement. Le CPIE du Cotentin amorce un programme visant à impulser chez tous les usagers et personnes en charge d'un espace vert de nouvelles pratiques et manières de concevoir ces espaces. L'objectif est de tendre vers un territoire plus durable et résiliant en imaginant des solutions fondées sur la nature.

Un carré pour la biodiversité

Pour que chacun puisse envisager les espaces verts autrement, il est essentiel de rendre visible des pratiques exemplaires qui fonctionnent et donnent envie d'agir.

Pour cela, le CPIE du Cotentin reprend l'animation du dispositif national « un carré pour la biodiversité ». Le principe est simple : un établissement volontaire délimite un espace bien exposé qui sera dédié à la biodiversité. En signant une charte, les porteurs de projets s'engagent à ne pas intervenir sur ces espaces : pas d'arrosage, pas de plantation, pas de tontes. Le carré est simplement fauché une fois par an, à la fin de l'été, quand la majorité des êtres vivants ont terminés leur cycle de vie.

Ces carrés disséminés sur le territoire deviennent des espaces de démonstrations pour une autre manière de tondre. Ce sont également des lieux d'apprentissage où les usagers de ces sites peuvent découvrir la biodiversité révélée par ce mode de gestion.

Un partenariat a été amorcé avec les Francas de la Manche, pour accompagner 10 projets de carrés par an, dans les écoles et accueils de loisir de la fédération.

L'école Eugène Mahaut de Fermanville suit l'évolution de son carré en mesurant les populations de vers de terre, d'escargots et d'insectes pollinisateurs. Pour cela ils mettent en œuvre des protocoles de science participative Vigie nature tout au long de l'année scolaire.

Engagés dans le projet en 2025 :

7 établissements scolaires
1 entreprise
1 accueil de loisirs

Biodiversité entreprise

Sur notre territoire à dominante rurale, les entreprises possèdent souvent de larges espaces verts, et la majorité d'entre elles sont de petites entreprises sans grands moyens pour gérer et penser ces espaces.

Pourrait-on alors faire rimer biodiversité avec économie et esthétique ? Pour tenter d'y répondre, le CPIE du Cotentin a expérimenté l'accompagnement de quelques entreprises de la zone d'activité Fernand Finel située à Lessay. Dans cette zone d'activités, bordée par des espaces Natura 2000, la flore spécifique des landes alentour ne demande qu'à réémerger.

En réduisant à son minimum les tontes, les entreprises réduisent leurs frais, la biodiversité se restaure et le résultat est magnifique.

Jardin

Le jardin potager est un puissant vecteur d'apprentissage mais également un moyen concret et stimulant d'agir pour la santé et l'environnement.

Pour permettre au plus grand nombre de pouvoir s'initier au jardinage, l'Union régionale des CPIE a mis au point une malle pédagogique à destination de tout porteur de projet de jardin collectif ou pédagogique. Cette malle se compose d'un guide technique, de fiches pédagogiques et de quelques outils pour aider à la mise en place d'un jardin collectif.

Prévention et gestion de proximité des biodéchets

Dans une société où tout est jetable et dans laquelle les collectivités assument seules et souvent dans l'ombre la gestion de nos déchets, on oublierait presque que nos matières organiques ne sont pas des déchets mais une ressource pour les êtres vivants qui nous entourent. Restaurer le cycle de la matière organique est indispensable pour habiter durablement un territoire fertile.

Cet enjeu transversal est décliné en actions dans toutes les activités du CPIE :



Aire de compostage du CPIE du Cotentin

- Gestion intégrées des déchets verts dans toutes les actions de conseils pour les espaces verts : «un carré pour la biodiversité» et «biodiversité entreprise».

- Promotion du compostage individuel à travers les actions autour du jardin.

- Animations scolaires et grand public.

- Accompagnement des établissements scolaires partenaires en cas de dysfonctionnement des installations.

Le CPIE valorise les déchets organiques de ses activités et des gîtes communaux de Lessay, détournant ainsi près de 2 tonnes de la collecte des ordures ménagères chaque année.

Formation « guide composteur » Déc. 2025 :

En partenariat avec la coopérative Les petits composteurs, le CPIE du Cotentin participe à la formation des agents des collectivités du territoire.



Formation «guide composteur» auprès d'agents de collectivités



Espace vert d'une entreprise accompagnée à Lessay

Cap commun : une plaisance responsable dans des ports engagés pour l'environnement



Formation des agents portuaires à St Vaast la Hougue

La plaisance s'est fortement développée ces dernières décennies, portée par une image d'activité proche de la nature où les usagers cultivent un lien particulier avec le milieu marin. Pourtant, son essor a entraîné des impacts écologiques non négligeables, liés à la fois aux pratiques des usagers et aux infrastructures portuaires. Dans une dynamique de transition vers des activités plus durables et respectueuses de l'environnement, deux projets ont émergé pour accompagner l'évolution des pratiques dans la plaisance et dans les ports dédiés.

La certification Ports Propres

Créée dans le but de répondre aux enjeux environnementaux actuels, la certification mondiale Ports Propres permet aux gestionnaires des ports de plaisance de prendre des engagements concrets pour agir en faveur de la préservation des milieux aquatiques et du développement durable des activités littorales et marines.

Signalétique Ports Propres affichée dans les ports certifiés

Elle donne les outils nécessaires aux gestionnaires de ports de plaisance pour maîtriser les pollutions chroniques, accidentelles et les déchets toxiques issus de l'activité du port, en accord avec les réglementations en vigueur. Un volet est aussi dédié aux économies d'eau et d'énergie.

Cette certification AFNOR, est une marque de l'engagement et de la volonté du port d'atteindre une qualité environnementale exemplaire qui rayonne sur tous les usagers de la zone portuaire. Si le port souhaite aller plus loin, il peut ajouter une certification complémentaire « Ports Propres Actifs en Biodiversité », qui vise à agir en faveur de la biodiversité locale dans le port et son aire d'influence (terrestre ou marine).

Les agents portuaires étant principalement formés à Ports Propres en Méditerranée et en Bretagne, il était essentiel de proposer cette formation aux ports normands qui se lançaient dans la démarche. Ainsi, en 2025, quatre personnes, dont une salariée du CPIE du Cotentin, ont été formées pour répondre aux attentes des ports Normands. Le groupe de formateurs a pu organiser une première session de formation accueillant 9 stagiaires en décembre de la même année.

Accompagner au changement de comportement

La certification Ports Propres s'ancre dans une dynamique plus globale d'accompagnement au changement de comportement vis-à-vis de l'environnement. Il s'agit ici d'impliquer les usagers du port de plaisance dans leur gestion des déchets et de leurs eaux usées, le respect des règles de carénage ou encore l'économie d'eau et d'électricité. Dans ce contexte, la campagne Ecogestes est un outil d'intérêt pour les ports de plaisance.

Pour la deuxième année consécutive, le CPIE du Cotentin est ambassadeur de la campagne Ecogestes Normandie dans les ports de Barneville-Carteret, Cherbourg-en-Cotentin et, depuis cette année, Saint-Vaast-la-Hougue.

Chiffres clés

En France

134 ports certifiés dont 80 ports certifiés « Actifs en Biodiversité »

En Normandie

3 ports certifiés en 2025 : Saint-Vaast-la-Hougue, Barneville-Carteret et Granville. Dont 2 certifiés « Actifs en Biodiversité » (Saint-Vaast-la-Hougue, Barneville-Carteret)

La campagne permet d'aller à la rencontre des plaisanciers directement sur les pontons pour échanger au sujet de leurs habitudes vis-à-vis de la zone portuaire et du milieu marin, un bilan de leurs pratiques est dressé avec eux. Sont abordés les enjeux liés à la gestion des eaux usées, la gestion des déchets, l'utilisation de l'eau potable, le respect du milieu (ancrage, pêche et animaux marins), la gestion des hydrocarbures et le carénage.

Suite à ces échanges, le plaisancier a la possibilité de s'engager à améliorer une ou plusieurs de ces pratiques. Pour marquer l'engagement, le plaisancier signe un livret et a la possibilité de hisser le fanion Ecogestes.

L'engagement le plus choisi en 2025 dans les ports suivis est « J'utilise des produits d'entretien et des savons d'origine naturelle ou écolabellisés ». En 2026, il serait intéressant de contacter les magasins à proximité des ports pour remonter ce besoin des plaisanciers et encourager la vente de produits naturels ou possédant un écolabel.



Échange avec un plaisancier dans le cadre de la campagne Ecogestes, port de St-Vaast-la-Hougue juillet 2025

La certification Ports Propres et la campagne Ecogestes sont deux projets complémentaires qui agissent simultanément vers une diminution des pressions exercées par la plaisance et plus généralement qui rejoignent le cortège des projets qui mènent vers une transition des pratiques au sein du milieu marin. Ces projets ont permis de renforcer le lien entre le CPIE du Cotentin et les ports de la Manche. Ce lien s'étend avec le port de plaisance de Granville (port du Hérel) qui a demandé à accueillir la campagne en 2026.



Certification Ports Propres acquise par le port de St-Vaast-la-Hougue et début de la campagne Ecogestes dans le port, juillet 2025







Adaptation au changement climatique

La Normandie se réchauffe

Une hausse notable des températures d'environ +1,8°C a été enregistrée depuis les années 1970. Selon le GIEC normand, d'ici 2100, si les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas maitrisées, la température moyenne annuelle régionale pourrait augmenter encore de 3,5 à 4°C, avec un effet plus marqué à l'intérieur des terres. Actuellement, la région compte entre 15 et 30 jours de chaleur par an (> 25°C) ; Ce nombre pourrait atteindre 40 à 60 jours/an d'ici 2100.

Concernant la pluviométrie : la moyenne des précipitations pourrait diminuer significativement pour la période printemps/été mais à l'inverse augmenter en automne/hiver.

Une élévation du niveau de la mer est également constatée (+ 20 cm en moins de 100 ans) avec des projections de plus d'un mètre d'ici 2100. Toutes ces évolutions en cours ont déjà des conséquences sur la biodiversité, « l'assurance vie de l'humanité », et les tendances ne sont pas de bon augure. À l'échelle du département de la Manche, les conséquences vont vite être mesurables en termes d'érosion du littoral, de submersion marine, de salinisation des zones humides arrières littorales, de déclin de certaines espèces caractéristiques des milieux humides (tels que les tourbières). Il est aujourd'hui urgent de mieux comprendre les effets locaux du changement climatique sur les espèces les plus fragiles pour mieux les protéger.

Actionner les leviers de la restauration des milieux naturels est essentiel, sensibiliser / préparer aux conséquences du changement climatique est primordial, mais agir plus globalement à la source en essayant de réduire les émissions de gaz à effet de serre l'est tout autant. C'est dans cette démarche que s'inscrivent les actions et programmes déployés par le CPIE du Cotentin.

Les sentinelles du climat

Le changement climatique est l'une des trois causes principales de l'effondrement de la biodiversité dans le monde, avec la destruction des milieux naturels et la surexploitation des espèces. Ainsi, depuis 2022, à l'initiative du CPIE du Cotentin, l'URCPIE de Normandie coordonne un programme de recherche-action « Les sentinelles du climat » dont le but est de mieux comprendre les effets locaux du changement climatique sur la biodiversité dans une optique de conservation de la nature. Les espèces sentinelles étudiées sont en régression et d'affinité nordique.



Une des stations météos installées pour suivre les variables climatiques locales

Les sentinelles du climat : des espèces menacées par le changement climatique

Dans le cadre du programme, une vingtaine d'espèces a été proposée dans quatre grands milieux : les zones humides (landes humides, tourbières, marais...), le littoral (dunes, falaises...), les milieux secs (pelouses calcicoles, éboulis...), les milieux forestiers (hêtraies...). Il s'agit à présent de suivre ces espèces ainsi que les variables climatiques locales (température et humidité) dans une soixantaine de sites protégés selon des protocoles scientifiques standardisés.



Inventaire amphibiens ©Gwenael Gasc

D'autres espèces ont attiré l'attention des naturalistes du fait de leur sensibilité au changement climatique : la Grenouille rousse et la Salamandre tachetée, l'Écrevisse à pattes blanches, les coléoptères et les gastéropodes forestiers, la Gentiane pneumonanthe, la Gentiane amère, la Canneberge, etc.

La Grenouille rousse, (ici à droite) espèce commune à la fin du XXe siècle, vient d'être classée « quasi menacée de disparition en France » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), notamment à cause du changement climatique.



Grenouille rousse ©Tom Leduc

Chiffres clés :

48 stations météorologiques ont été installées

Les reptiles ont été suivis dans **62** sites

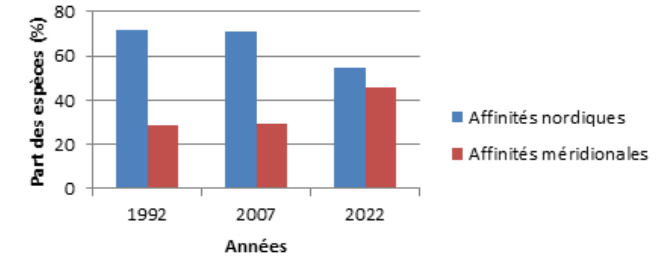
Les papillons ont été suivis dans **36** sites

Les criquets et autres sauterelles ont été suivis dans **29** sites

Des espèces nordiques disparaissent mais d'autres d'affinité méridionale progressent : est-ce si grave ?

De nombreuses études montrent que des espèces modifient leurs aires de distribution en réponse au changement climatique, depuis la Révolution industrielle. La synthèse de 315 articles scientifiques internationaux publiée par Rubenstein et ses collègues en 2023 dans la revue Journal of Environmental Evidence a montré un déplacement vers des latitudes plus élevées (≈ 11,8 km par décennie) et vers des altitudes plus hautes (≈ 9 m par décennie).

Cependant, **ces réponses varient beaucoup selon les espèces et taxons** : les capacités de dispersion d'un oiseau ne sont pas les mêmes qu'un amphibien, par exemple. Parcourir 10 km est un exploit pour une salamandre mais une promenade de santé pour une buse ! Les espèces peuvent se déplacer plus ou moins loin, et sont plus ou moins sensibles à la fragmentation des habitats. Il est plus facile pour un oiseau de survoler une autoroute que pour un amphibien de la traverser. **L'évolution de l'aire de répartition est une réponse qui peut être efficace à court ou moyen terme pour certaines espèces face au changement climatique mais elle est globalement insuffisante**.



les sentinelles du climat
Normandie

À l'échelle de la Normandie, l'OBHeN a étudié l'évolution des cortèges de reptiles depuis la fin du XX^{e} siècle en fonction de leurs origines biogéographiques. Nous observons nettement une régression des espèces « nordiques » (Vipère péliade, Lézard vivipare…) et une expansion des espèces « méridionales » (Couleuvre d'Esculape, Lézard des murailles…).

Mais **dire, comme on l'entend parfois, qu'une espèce remplace l'autre, et que « tout va très bien madame la marquise »**, n'a pas de sens. D'abord, chaque espèce a une place particulière et souvent méconnue dans l'écosystème. Ensuite, les espèces qui colonisent actuellement la Normandie sont des espèces peu exigeantes écologiquement, très communes plus au sud, alors que celles qui régressent sont plus rares et liées à des milieux naturels plus singuliers comme les landes et tourbières ou autres zones humides.


Vipère péliade ©Tom Leduc


Decticelle des Bruyères © Rudmer Zwerver

Révision du documents d'objectifs pour le site Natura 2000 « havre de St-Germain-sur-Ay et Landes de Lessay »



Copil Natura 2000 à Pirou

Natura 2000 est un réseau européen de sites naturels qui a pour objectif de préserver les habitats et des espèces d'intérêt communautaire tout en tenant compte des activités économiques. Pour chaque site est élaboré un document d'objectifs (DOCOB). Il contient un état des lieux, un plan d'action et les modalités pour évaluer les actions. En 2025, le CPIE du Cotentin et le PNR des Marais du Cotentin et du Bessin ont animé la rédaction du 3ème DOCOB du site Natura 2000 « havre de St-Germain-sur-Ay et Landes de Lessay » pour le compte du comité de pilotage (COPIL). Ce travail a été mené en concertation avec l'ensemble des acteurs locaux (collectivités, agriculteurs, chasseurs, pêcheurs, gestionnaires d'espaces naturels, associations naturalistes, etc.).

La concertation

Le CPIE a présenté l'état des lieux et les enjeux lors du COPIL du 7 mars 2025. Cette première partie du DOCOB a été validée par le COPIL. Au cours du printemps 2025, quatre groupes de travail thématiques ont été réunis afin de définir la stratégie d'actions (définition des facteurs d'influence, des objectifs et des actions) :

- « **prairies et milieux aquatiques** », le 6 mai 2025 à Lessay
- « **Littoral** », le 13 mai 2025 à St-Germain-sur-Ay
- « **Landes ouvertes** », le 20 mai 2025 à Muneville-le-Bingard
- « **Forêts** », le 12 juin 2025 à St-Patrice-de-Claids

Le CPIE était en charge de l'organisation, de l'animation et de la rédaction des comptes rendus. Une quinzaine de personnes en moyenne était présente par réunion.

Un autre groupe de travail rassemblant les partenaires techniques a été réuni les 25 septembre 2025 et 13 octobre 2025 afin de définir les modalités de suivi et d'évaluation des actions.

Chiffres clés :

Surface du site Natura 2000 : 4 040 ha
36 habitats d'intérêt communautaire
15 espèces d'intérêt communautaire

Usage sylvicole :
26 % du site en forêts publiques gérées par l'ONF
11 % du site en forêts privées

Usage agricole :
26 % du site
7 enjeux écologiques
5 enjeux transversaux
90 actions identifiées



Chantier de restauration de la lande

Le plan d'action pour les 10-15 prochaines années

Les principales actions de ce 3ème DOCOB qui ont été définies sont :

■ Enrayer la perte de surfaces en lande (1/3 des landes a disparu depuis 30 ans au profit de fourrés ou de boisements) en redonnant une valeur agricole à ces milieux. Plusieurs usages agricoles existent encore au sein du site Natura 2000 comme le pâturage ou encore la fauche mais ils restent ponctuels et localisés. Un groupe de travail sera prochainement réuni pour étudier différentes pistes comme la mise en place d'un pâturage itinérant, la récolte de molinie qui pourrait servir de paillage dans les exploitations maraîchères, etc. Ce travail sera mené en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés par ces espaces (propriétaires, usagers, gestionnaires).

■ Préserver la diversité des végétations de prés salés en poursuivant les actions de lutte contre le chiendent maritime dans le havre de Saint-Germain-sur-Ay. Plusieurs actions ont permis de diminuer les surfaces envahies par le chiendent maritime comme le pâturage dirigé réalisé par les éleveurs d'agneaux de pré salé. Ces actions sont à poursuivre.

■ Accompagner les propriétaires et usagers d'espaces naturels vers une meilleure prise en compte des enjeux écologiques. Des temps d'échanges sur le terrain seront organisés afin d'identifier les pratiques et les enjeux écologiques d'un espace et de définir des conseils de gestion adaptés.

■ Réduire les effets de la fragmentation sur les habitats et les espèces en améliorant les connexions entre les différents milieux pour permettre aux espèces de se déplacer, se reproduire et se nourrir. Par exemple, un travail de création d'un réseau de landes ouvertes au sein des landes boisées avait déjà été mené lors du 2ème DOCOB avec les communes et l'ONF. Ce nouveau DOCOB pose de nouvelles bases pour poursuivre ce travail en prenant en compte les changements induits par la tempête Ciaran de novembre 2023.



Lande de la carrière à Muneville-le-Bingard

■ Atténuer les conséquences du changement climatique en renforçant la robustesse des milieux naturels. Le changement climatique risque d'accentuer les pressions qui pèsent déjà sur les habitats et les espèces : assèchement des zones humides, érosion du trait de côte, risque incendie, etc. Cela suppose la mise en place d'actions visant par exemple le maintien d'un niveau d'eau suffisant au sein des zones humides en comblant les fossés drainants ou encore le piégeage de sable par la pose de fagots en pied de dune pour renforcer le rôle de barrière naturelle des massifs dunaires contre l'érosion marine.



Groupe de travail prairies et milieux aquatiques

NATURA 2000

Une fois validé par le COPIL, ce document sera approuvé par arrêté préfectoral. Le CPIE du Cotentin et le PNR assureront ensuite sa mise en œuvre.





Pour aller plus loin...

Une communication renforcée

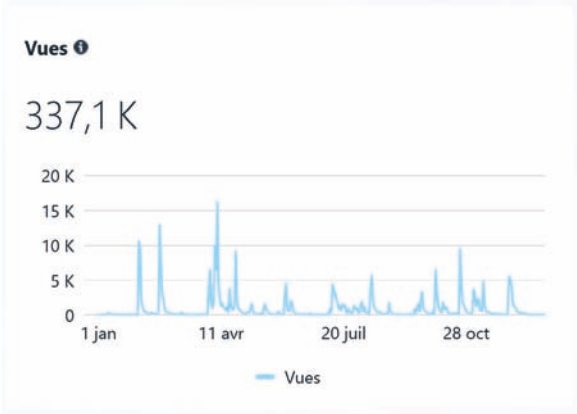
Notre association est présente sur les réseaux, dans la presse, auprès de nos adhérents, sur les stands... Être visible, c'est aussi agir pour la biodiversité ! Alors pour donner encore plus de visibilité à l'association, plusieurs actions ont été mises en place en 2025...



Exemples d'une casquette et d'une veste sans manches brodées

De nombreux partages sur Facebook

Sur Facebook, l'année 2025 a permis d'attirer 198 nouveaux abonnés. On remarque des pics de nombre de vues et de nouveaux abonnés qui correspondent à la publication de Chroniques Biodiv' (des textes plus longs qu'un format classique réseaux sociaux, sur des thèmes tels que les trognes, la nuit des dragons, les orchidées, le chêne...). Ces chroniques sont rédigées par Manon Brantonne. Elles génèrent de nombreux partages. Certaines sorties bénéficient aussi d'un nombre accru de partages, par exemple les chantiers participatifs ou la découverte de plantes comestibles.





Des vêtements à notre image

L'année 2025 est marquée par la création de vestes et chapeaux à l'effigie du CPIE. Un moyen de se faire identifier sur le terrain.

Nos véhicules

Les véhicules ont aussi été habillés de notre logo, pour une meilleure visibilité sur le terrain.



Une des voitures floquée

Presse



Une charte graphique renouvellée en 2026

Ensemble, les CPIE, les unions régionales et l'union nationale travaillent main dans la main pour relever les défis environnementaux et sociaux de notre époque. Le graphisme du logo évolue avec un symbole spécifique qui souligne le maillage et la connexion, et évoque les notions de co-constructions, de partenariat, de liant, d'expertise, de notre présence au cœur des territoires.

Ce nouveau logo reflète nos valeurs et notre engagement : mobiliser dans les territoires les acteurs concernés par les enjeux du vivant en jouant la carte de l'action commune.

Découvrez les nouveaux éléments graphiques de notre identité visuelle pour les années à venir.

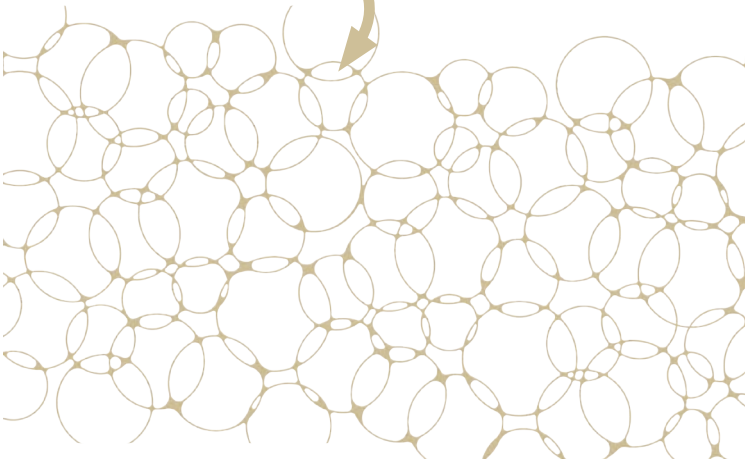
CPIE COTENTIN

cpie COTENTIN

cpie COTENTIN

cpie COTENTIN

Le maillage fait partie des éléments graphiques que nous pourrons intégrer à nos visuels...



... tout comme le symbole seul, qui évoque une cellule, un liant, pour représenter l'expertise du réseau et sa présence au coeur de ses territoires d'actions.

Les couleurs de la charte CPIE





cpie COTENTIN

CPIE du Cotentin
5, rue des Pins
50430 LESSAY
www.cpiecotentin.com

Nos partenaires

Cofinancé par l'Union européenne

PRÉFET DE LA REGION NORMANDIE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AGENCE eau seine NORMANDIE

OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

RÉGION NORMANDIE

LA MANCHE LE DÉPARTEMENT

ccm La communauté de communes